



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT

Comme avant chaque été
La faiblesse des propositions gouvernementales fait jour :
Harcèlement
Évacuation
De Dunkerque à Calais ,
Le gouvernement et ses serviteurs préfectoraux zélés
Renouvellent leurs pratiques inefficaces d'un autre temps !
Qu'importe les centaines de milliers d'euros perdus
Un seul objectif : la propagande électorale pour flatter les plus extrémistes.
A l'heure des enchères immondes au sujet de la loi immigration,
On aurait pu innocemment espérer des avancées :
Enfin mettre l'humanitaire en préambule des propositions législatives.
Mais non !
Rien ne sert de leçon :
La violence reste donc le maître mot
Sommes-nous donc voués à l'échec dans le domaine de l'accueil ?
Notre pays aurait donc définitivement perdu son ADN !

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

UN DÉCÈS, C'EST TOUJOURS UN DE TROP, MAIS CE MOIS-CI CE SONT DEUX HOMMES JEUNES QUI ONT PERDU LA VIE, PERCUTÉS PAR UN CAMION, À CALAIS :

AHMED, est décédé, le 10 mai, sur la rocade (sur l'A 26). Ce n'était même pas une tentative d'intrusion dans un camion... Il tentait, simplement, de traverser la route.

Salam était représentée le lendemain au rassemblement organisé à sa mémoire, à 18 h 30, devant le Parc Richelieu.

Il a été inhumé au cimetière nord de Calais vendredi 19 mai à 14 h 30.

UN AUTRE JEUNE HOMME, le 31 mai a été écrasé, sur un rond-point, par un poids lourd dans lequel il essayait de monter.

« Un homme doux et discret. Que la terre lui soit légère... comme on dit en Afrique », écrit Ferri.

Combien de morts faudra-t-il pour qu'on se décide à prendre en considération ces gens qui ne cherchent que la paix...

UNE COMMÉMORATION DU DÉCÈS DE LA PETITE MAWDA a eu lieu le 17 mai à Grande-Synthe, à 18h, devant l'Espace Jeunes du Moulin, où elle était hébergée avec sa famille...

Par terre était déroulée la liste des décès à la frontière franco-britannique.

C'était il y a cinq ans jour pour jour.

Mawda, qui n'avait pas deux ans, a été tuée par le tir d'un policier belge au cours d'une course poursuite. Elle se trouvait avec ses parents dans une camionnette de passeurs, sur une autoroute belge.



Claire Millot



Claire Millot

20180109		40	Liban
20180129	Mohammed	25	Afg
20180317	Ejaz Khan	16	Eri
20180328	Mhretab	2	Iraqi
20180516	Mawda		
20180611	X	+20	G
20180619	Amalou Ourez	20	Vit
	X	19	

Ceux qui étaient déjà là ne peuvent pas oublier...

LES TENTATIVES DE PASSAGE AU ROYAUME-UNI ne diminuent pas.

400 passages ont été signalés, par exemple, par le Home Office le week-end des 6 et 7 mai.

Certains passent trois jours dans les dunes à attendre l'ordre de départ de leur passeur.

Parfois ils ne sont pas appelés : nous en avons rencontré tout un groupe le 22 mai, qui revenait à Calais après trois jours d'attente à Loon-Plage...

Parfois le départ est raté : des gens témoignent que leur bateau a été crevé par la police alors qu'ils étaient déjà sur l'eau, ce qui est interdit.

Et ceux qui sont partis... parfois reviennent de notre côté de l'eau : le moteur est tombé en panne, ou bien le canot a pris l'eau parce qu'il a été rempli par les vagues ou parce qu'il s'est dégonflé...

Alors ils sortent de la mer dégoulinant d'eau et grelottant de froid.

Le 15 mai, l'équipe Salam a vu arriver tout un groupe de gens trempés jusqu'aux oreilles. Elle a pu les rhabiller tous (tout juste) avec ses « kits de naufrage » : des sacs avec dedans de quoi rhabiller quelqu'un de la tête aux pieds. Ils étaient une quarantaine. Par contre il n'y avait plus de quoi aider des gens qui auraient eu besoin de vêtements de rechange mais qui ne sortaient pas de l'eau...

8 MAI : FÊTE DE LA LIBÉRATION...

Une weekend mouvementée sur le littoral.
Beaucoup de réfugiés ont tenté leur chance.
Beaucoup ont réussi d'atteindre les côtes anglaises.
Et il y a toutes les autres.
Ce qui ont NO CHANCE et qui se retrouvent souvent trempés et désemparés sur le littoral.
Abandonnés par un Etat qui fait pas son boulot.
Souvent les assos sont accusées de complicité avec les passeurs
D'attirer les réfugiés vers Calais et de bien pire.
Rarement elles sont félicitées d'être là...de faire le boulot d'un Etat sans coeur.
De comprendre les mots humanité et fraternité .
Et d'être là au bon endroit au bon moment.
Pourtant MERCI à vous tous d'être là encore et encore pour rendre la vie de ces centaines d'hommes, femmes et enfants un peu plus supportable.
C'est ça aussi la Liberté !
Etre à l'écoute de son coeur.
Bon fête de LIBÉRATION.
Pour tous et chacun.
OPEN THE BORDERS.

Ferri Matheeuwsen

(Ferri, bénévole à Salam à Calais, est néerlandaise).

Le nombre de présents augmente sur nos deux sites, avec l'espoir de passage.
Il est toujours extrêmement difficile de compter le nombre d'exilés sur une ville : d'abord ils bougent tout le temps ! Et puis la présence est une chose relative : faut-il inclure ceux qui ont quitté la ville mais ne sont pas encore sur l'eau ? ceux qui ne sont pas encore arrivés de l'autre côté ? ceux qui sont venus d'ailleurs pour traverser (de Paris, souvent, d'après ce qu'ils disent) mais qui y retourneront très vite en cas d'échec ?

Évaluer le nombre de repas donnés est la chose la plus objective que nous puissions faire....

A Dunkerque, depuis le milieu du mois, en mai, on a distribué 400 repas par jour.

A Calais on a dépassé de plus en plus souvent les 500 petits déjeuners, jusqu'à 678 le 30 mai. Depuis le 13 mai, il a fallu rajouter un thermos de dix litres de thé à la quantité déjà augmentée à la fin du mois d'avril... et toute la réserve de lait se trouve épuisée.

LES ÉVACUATIONS POLICIÈRES continuent d'être la règle...

A Calais,

le HRO a repris ses observations fin avril et la publication des observations le 9 mai, nous avons donc à nouveau une visibilité sur le rythme et les conditions des démantèlements.

Comme déjà au début de l'année, la pression est moins forte, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de démantèlements de l'ensemble des camps sur une journée. Au maximum, quatre camps sont concernés (le 27 mai), le plus souvent entre un et trois. Le BMX a été touché à chaque fois du 17 au 31 et seul concerné les 19, 21 et 23 mai. Il semble que les autorités aient décidé d'y empêcher toute réinstallation, en profitant d'une compétition à cet endroit le week-end des 13/14 mai : il fallait bien faire place nette pour l'arrivée du public...

Cela ne veut pas dire que ce soit une promenade symbolique des Forces de l'Ordre...



Le déploiement policier est disproportionné : il est fait pour effrayer.

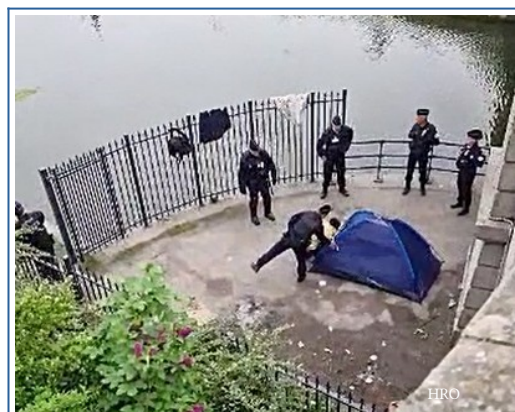
Le 29 mai, on voit à nouveau des policiers armés de LBD : en photo derrière la PASS.

Le 9 mai, huit fourgons de CRS sont déplacés uniquement pour faire bouger six personnes et saisir une tente pleine de matériel, rue de Judée. Le 15 mai sept fourgons de CRS se déplacent sous le seul pont George V pour arrêter, il est vrai, la totalité des occupants. Mais il s'agit de trois pauvres types qui ne montrent aucun signe de résistance. Et deux tentes pleines de matériel sont emportées. Et ce ne sont que deux exemples.

Le 27 mai, un CRS affirme à une bénévole du HRO que « Ça se passe toujours bien »... Effectivement les exilés n'opposent aucune résistance, inutile de les frapper ou de les gazer.

Ce monsieur manque visiblement de toute imagination : trouverait-il que tout se passe bien s'il devait le matin sortir de sa tente pour remballer toutes ses affaires et les déplacer un peu plus loin pour les réinstaller ensuite ?

C'est déjà une violence terrible...



Mais n'y a-t il vraiment rien de brutal dans ces évacuations « tranquilles » ?

Le 15 comme le 25, en Centre Ville, les policiers secouent les tentes pour réveiller les gars. Même s'ils leur laissent du temps pour sortir, est-ce une situation normale ?

Le 21, au BMX, sur 4 personnes expulsées avec leurs tentes deux s'en retrouvent privées : les tentes n'ont pas été saisies mais elles se sont démolies dans le déplacement.

Le matériel continue d'être saisi dès que le propriétaire n'est pas présent (la photo a aussi été prise au BMX, le 17 mai).





Ces démantèlements s'accompagnent souvent de palpations des exilés... C'est une autre forme de violence...

Et il n'est pas rare que cela se termine par des arrestations.

(Ces photos ont été prises en Centre Ville, les deux premières le 15 mai, la troisième le 17).



Il suffit de voir l'état du terrain après l'évacuation du 27 mai au Fort Nieulay, pour ne plus croire que ces opérations n'ont rien de violent...

Le HRO est en général tenu à distance des opérations par un « périmètre de sécurité » censé les protéger, eux et les autres citoyens. Mais, de quoi ? D'ailleurs, le 25, en Centre Ville, deux personnes sont autorisées à franchir le périmètre. Le HRO demande pourquoi cette différence. Ils s'entendent répondre : "Elles ne gênent en rien l'opération de police"...

Finalement les choses sont claires et on est rassuré pour la sécurité des Calaisiens qu'on laisse traverser ces lignes...

Et le 31 mai, c'est carrément une course d'orientation qui traverse de part en part la « scène du crime » !

A d'autres moments les associations constatent, à leurs passages en ville, d'autres comportements choquants des Forces de Police : le 5 mai à la gare, à l'arrivée du train de Paris de 13 h 26, la PAF opère un contrôle d'identité qui ne touche que les gens de couleur... Cette discrimination est strictement interdite par la loi française...

Des bénévoles d'une autre association ont assisté, le soir du 24 mai, au gazage d'un groupe qui souhaitait de toute évidence s'embarquer, sur une petite route du bord de mer. Tous, femmes et enfants compris, avaient reçu du gaz dans les yeux.

Quelques exceptions permettent de garder confiance en l'humanité. Je ne donnerai ni le lieu ni la date pour ne pas mettre ce monsieur en difficultés, mais il est arrivé qu'un CRS guide le HRO vers un endroit encore éloigné, mais qui donne un meilleur point de vue sur les opérations...

A Dunkerque :

Les évacuations sont beaucoup plus espacées qu'à Calais : trente en 2022, dix depuis le 1^{er} janvier (5 mois). Il n'y en avait pas eu entre le 12 avril et le 4 mai ni entre le 4 et le 30 mai.

Mais elles sont plus radicales.

Ce mois-ci, sur deux jours (4 et 5 mai) le camp de Mardyck a été définitivement rasé. C'était l'évacuation totale et définitive que nous redoutions depuis que nous avons appris que le terrain a été loué à des entreprises.

La réquisition du procureur est présentée au HRO.



Le matin du 4 mai, un groupe associatif assis par terre manifestait pacifiquement à l'entrée du camp...

Un camp cerné par des Forces de l'Ordre...



...incroyablement nombreuses .

En plus arrivent 20 fourgons de CRS, puis 15 fourgons de gendarmerie, 15 de la Police Nationale et une dizaine de voitures de pompiers.

Les autres associatifs et les journalistes ont été ensuite bloqués au feu rouge en bas sur la D 601, même MDM qui devait emmener des gens à un RDV à l'hôpital.



Beaucoup de matériel a été ramassé.

Six bus sont partis.

Un exilé dit qu'ils ont eu le choix entre monter dans le bus ou être arrêtés. Comme d'habitude, on ne leur a pas dit où ils partaient. Le préfet a parlé de 300 personnes évacuées dont 120 montées dans les bus, selon une journaliste.

La PAF a arrêté au moins quinze personnes dont deux femmes. Ils ont été menottés. Certains se sont échappés dans les champs. Ce matin-là l'ADRA n'avait pu distribuer aucun petit déjeuner. Salam a distribué une trentaine de repas en maraudant à la recherche de fuyitifs.



L'après-midi deux tractopelles détruisaient tout.

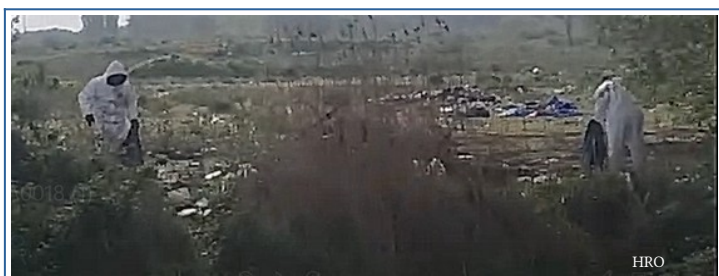


La terre de l'accès à l'ancienne zone de distribution était en particulier retournée pour empêcher tout passage de véhicule.

Le soir-même une centaine de personnes étaient de retour sous l'orage. Aucune mise à l'abri n'a été obtenue ni de la mairie de Dunkerque ni de la sous-préfecture.

Le lendemain 5 mai, une deuxième évacuation terminait le travail avec 10 fourgons de CRS.

Le matériel qui restait a été ramassé et n'est pas récupérable (pas de Ressourcerie à Dunkerque).



Ceux qui étaient encore là quittent le camp sous escorte policière :



Les cuves d'eau de Roots n'étaient plus là, mais ce sont eux qui les avaient retirées et, depuis, ils font la distribution en maraudes.

Un policier a dit que les évacuations allaient se poursuivre tant que les personnes se réinstalleraient sur le terrain de Total, et qu'on pouvait s'attendre à deux ou trois autres opérations semblables la semaine suivante, mais cela n'a pas été nécessaire : le camp s'est déplacé vers l'aire des gens du voyage de Loon-Plage.



C'est un lieu bien plus confortable, ou plutôt moins inconfortable : pas de boue, un terrain ombragé...



...au bord d'un plan d'eau qui, si on cadre bien la photo (si on la cadre bien seulement) donne une impression de bord de plage...

Mais il n'y a toujours ni point d'eau (à part une borne à incendie à l'entrée)...

... ni toilettes, ni benne à ordures. Les déchets s'accumulent à l'entrée du chemin d'accès.



On sait depuis le début que les jours sont comptés, et effectivement le 25 mai est affiché sur le terrain la requête en référé mesures utiles (le Tribunal Administratif a une semaine pour décider ou non de l'évacuation d'un lieu occupé illégalement). Merci à ROOTS qui nous en a communiqué les photos. Cette requête, datée du 25 mai, affichée dans l'après-midi le jour-même, annonce le jugement pour le 31 mai (il est important de noter que les 27/28 et 29 mai sont le weekend de Pentecôte...)

On y lit que c'est la CUD qui est compétente pour l'accueil des gens du voyage depuis le 22 juin 2020 et que cette aire est occupée illicitement pas des migrants.

Un huissier a constaté que cette aire ne dispose ni de sanitaires, ni d'eau, ni d'électricité, ni de ramassage des ordures ménagères (auxquelles, du coup, les occupants mettent le feu...).

L'audience a été préparée avec soin dans le peu de temps imparti, par Salam et par le HRO.

Le 31 mai, devant le juge, le représentant de la CUD justifie la nécessité de cette évacuation par la réservation, pour le 25 juin, d'un groupe de cent caravanes de gens du voyage, mais n'a apporté aucun document justificatif.

Le juge lui laisse jusqu'au vendredi 2 juin à 16 h pour en produire. Le jugement ne sera rendu que la semaine suivante.

(Ces documents ont été produits en temps et en heure ...)

L'avocat des occupants, Lionel Crusoë, qui nous a déjà accompagnés sur de nombreux combats devant les tribunaux, parle longuement de la situation complexe des habitants, des nombreux déplacements forcés et de la perte de leurs affaires personnelles que cela entraîne.

Il parle aussi du travail des associations (aides matérielles et travail d'information) et de la nécessité de la stabilisation du camp pour permettre ce travail (il dit fournir au juge une attestation circonstanciée de MDM).

Il dit qu'il n'y a eu aucun diagnostic fait. L'écoute des occupants et la prise de connaissance du public avant évacuation doit encore être faite...

Nous insistons, à la sortie, auprès de l'avocat et de la journaliste de l'AFP, sur le fait que nous n'avons rien contre les gens du voyage, que nous refusons toujours d'opposer les précarités.

Nous ne demandons pas que l'évacuation n'ait pas lieu. Nous demandons que les exilés ne soient pas simplement renvoyés sur les routes, mais déplacés vers un lieu plus digne. Nous ne demandons pas un camping "4 étoiles", nous demandons juste un lieu avec un point d'eau, des toilettes, et une benne à ordures relevée régulièrement.

C'est toujours la même chose : ces conditions indignes sont le motif pour lequel on chasse des gens sans leur trouver un endroit correct : le camp de Mardyck (occupé du 7 décembre au 4 mai) était bien pire que ceux du Pont à Roseaux (occupés du 23 novembre au 7 décembre 2022) lui-même bien pire que celui du Petit Prédembourg de Grande-Synthe dont ils avaient été renvoyés définitivement le 23 novembre 2021). Des conduites aux douches dans des gymnases ont cependant repris le 8 mai, nous informe le lendemain le Carrefour des solidarités : « Nous vous signalons que l'opération douche a commencé hier et qu'elle sera déployée sur les semaines qui arrivent avec les concours précieux de la Croix Rouge, de ROOTS, du RWC et de la collectivité. »

La certitude que ce camp installé sur l'aire des gens du voyage ne pouvait pas être évacué avant le jugement du tribunal faisait espérer qu'il n'y aurait aucune nouvelle évacuation avant le 31.

Heureusement Roots était de garde le matin du 30 et le relais a vite été pris par le HRO :

Les anciens camps de Loon- Plage (camps principaux entre le 23 novembre 2021 et le 7 décembre 2022) ont été évacués ce jour-là de façon assez brutale et radicale.

Le HRO est envoyé devant l'entreprise Clauser. « Mais on ne voit rien du tout », se plaignent-ils.

« Vous avez tout compris », leur répond le policier qui les envoie à cet endroit.

16 fourgons de CRS ont été déplacés.

On compte plus de vingt-quatre arrestations.

Les gens sont expulsés...





... le matériel est ramassé de façon systématique : tentes, vêtements et couvertures ont été saisis et emmenés à la déchetterie par bennes entières.

A 11 h 45, le HRO voit des gens partir avec leurs sacs mais sans leur tente. A 12 h 20, ils voient les CRS empêcher les gens de se réinstaller ou de revenir chercher leurs affaires.

A 9h20, ils ont compté 48 personnes montées dans les bus de l'AFEJI pour un départ en CAES. Sur la matinée, ce sont 125 personnes qu'ils ont vu s'y installer et un troisième devait arriver...
Au total, le HRO a compté (bus compris) 285 personnes expulsées, dont au moins quinze femmes, enfants et MNA. Encore une fois, où vont-ils aller, tous ?...

« Happy end » de cette triste page : il existe quand même des moments de paix, le matin, lorsqu'enfin les exilés sont sûrs que la police ne viendra pas les déloger...

Claire Millot



SALAM NORD-PAS-DE-CALAIS EST EN DEUIL

Christian Croquelois nous a quittés dans la nuit du 27 au 28 mai, après une longue maladie.

Il venait faire la distribution du petit déjeuner à Calais tous les mardis depuis 4 ou 5 ans et avait arrêté il y a seulement un mois pour raisons de santé.

C'était un grand coeur, très engagé mais très discret.

Ni fleurs ni plaques pour ses funérailles mais une urne au profit de Salam.

Nous partageons la peine de son fils.

L'AG STATUTAIRE ANNUELLE DE 2023.

L'AG statutaire annuelle de 2023 s'est tenue le 16 mai à 18 h 30 à la salle Guérin à Grande-Synthe.

La réunion a commencé par le discours d'orientation générale du président et par un rappel historique :

L'association a juste 20 ans.

Jean-Claude Lenoir rappelle 1997, les distributions de sardines et d'œufs durs dans les champs, dans les blockhaus entre Blériot et Sangatte. Il évoque ces maraudes à la lampe de poche, avec Jean-Pierre Leclercq. Il rend hommage à ce président fondateur, emporté trop tôt par la maladie...

Il rappelle cette période où les exilés, surtout des Kurdes irakiens et des Afghans, étaient bloqués par la police entre leurs cars et les murs des maisons, puis assis par terre dans l'eau et menottés avec des menottes en plastique.

Il rappelle le « Hangar Bore », puis le Centre de Sangatte de 1999 à fin 2002, dont la destruction a été suivie de peu par la création officielle de l'association Salam le 31 mai 2003.

Vingt ans après Salam est toujours là...

Le CR complet se trouve sur le site internet de Salam dans la rubrique « Actualités » à la date du 26 mai 2023.

www.associationsalam.org

DES CONTACTS QUI SE MAINTIENNENT DANS LA DUREE AVEC DES JEUNES.

UN PRIX POUR CINQ ÉLÈVES DU LYCÉE DE MONTREUIL SUR MER.

Le 24 mai, nous recevons cette information, par mail :

« J'ai le grand plaisir de vous annoncer que nous sommes montés sur scène la semaine dernière avec Enak, Alexandre et Maëlie : nous avons gagné un prix avec le podcast que nous avons réalisés ensemble !

Nous avons participé au concours Médiatiks, prix des média scolaires de l'académie, et nous avons reçu le prix du jury originalité !

Le lien direct fonctionne désormais :

<https://audioblog.arteradio.com/blog/190685/podcast/190686/calais-avec-salam-mai-2022#>

ou bien :

<http://www.iblogyou.fr/cdi/93386-calais-avec-salam.htm>

Qui sont ces jeunes ?

Le 19 mai 2022, il y a juste un an, ils ont passé la journée sur le terrain, à Calais, avec l'équipe des bénévoles de Salam. Ils en ont tiré un témoignage, en podcast, que nous avons mis, déjà, en septembre 2022, sur le site internet de Salam dans la rubrique « On a lu, on a vu ».

www.associationsalam.org

Merci à eux pour ce témoignage riche et vivant.

UNE INVITATION A UNE CONFÉRENCE SUR LEUR SÉJOUR CHEZ NOUS PAR LES SCOUTS EEUDF DE VERSAILLES :

Le même jour, nous avons reçu un mail d'un groupe de scouts venus l'été dernier aussi donner un coup de main à notre équipe de Grande-Synthe et à la communauté Emmaüs voisine.

Chères associations,

Nous sommes la branche aînée des scouts EEUDF (protestants) de Versailles, la Bapérouse, et avons réalisé notre projet l'année dernière à Calais et Vintimille autour du thème de la migration internationale. Nous sommes un groupe de six jeunes (Aimery Barthélémy, Yvonne Held, Colette Marcorelles, Maëlys Roche, Ella Suel, Enguerrand Warnery) encadrés par trois responsables (Marine de Clermont, Solène Colder, Renaud Held).

Si vous recevez ce mail, c'est parce que la découverte de vos associations, et les choses que nous y avons apprises ont constitué le coeur de ce projet.

Grâce à votre accueil en juillet dernier, nous avons pu en apprendre davantage à la fois sur le fonctionnement d'une association, et sur la situation des personnes qui se retrouvent dans le Nord de la France à une étape de leur exil. Vous avez ainsi grandement contribué à rendre notre projet de l'été dernier très formateur. Nous vous en remercions!

A l'issue de notre expérience, nous avons pour ambition de rapporter les choses apprises durant ces quelques jours/semaines à nos proches, à d'autres scouts, ou encore à des jeunes de notre âge de manière générale pour leur donner envie à leur tour de s'engager dans des actions ou dans des associations pour s'ouvrir sur le monde.

Ainsi, nous avons préparé un "témoignage", sous forme d'une conférence d'un peu plus d'une heure avec images et vidéos à l'appui : nous y racontons comment l'idée nous est venue, comment nous avons levé les fonds nécessaires pour la mettre en oeuvre, notre expérience et les choses que nous y avons apprises.

Le témoignage se déroulera le dimanche 11 juin (jour de la fête de la paroisse de Versailles) à 15h

au 77 rue des Chantiers à Versailles.

A l'issue de ce témoignage, nous vous proposons de vous retrouver autour d'un rafraîchissement que nous prévoyons.

Au plaisir de vous revoir !

L'équipe de la Bapérouse.

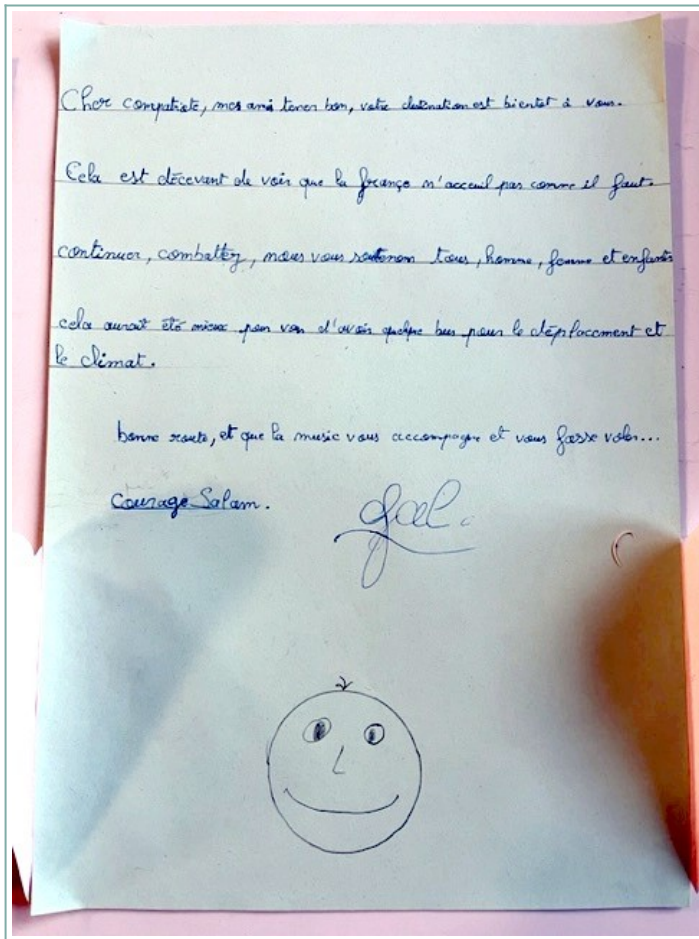
LES JEUNES DU COLLÈGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE ET LEURS POÈMES

Il y trois ans que nous avons noué un partenariat avec les élèves de ce collège, et avec leur professeur Anne-Catherine Mourgue.

En février, c'est toute une classe de troisième qui a écrit et dessiné une fois de plus au son de la harpe.

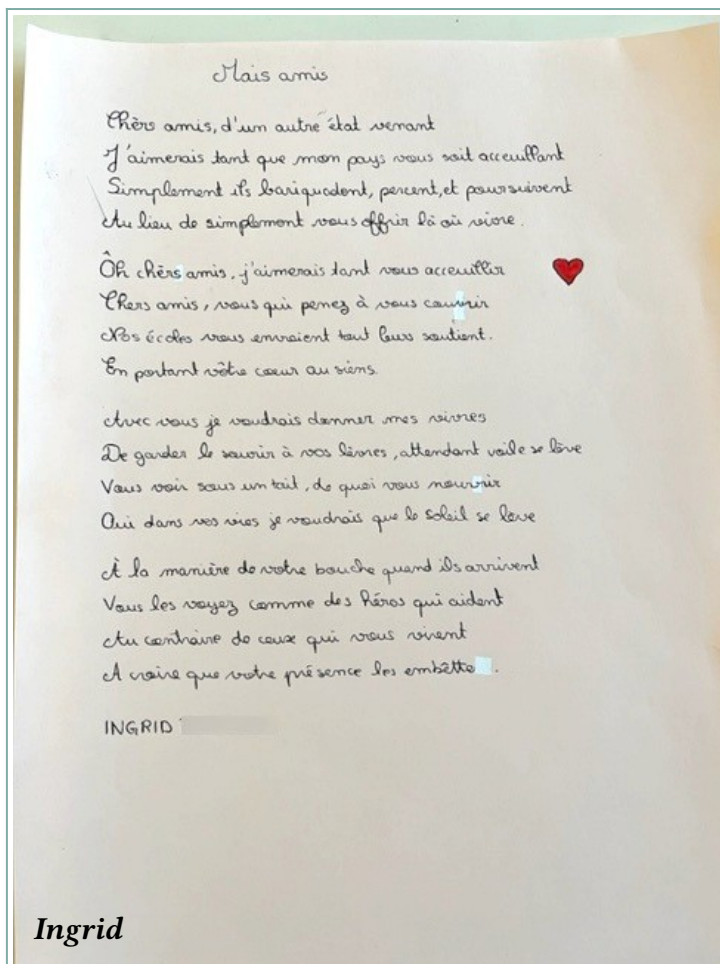
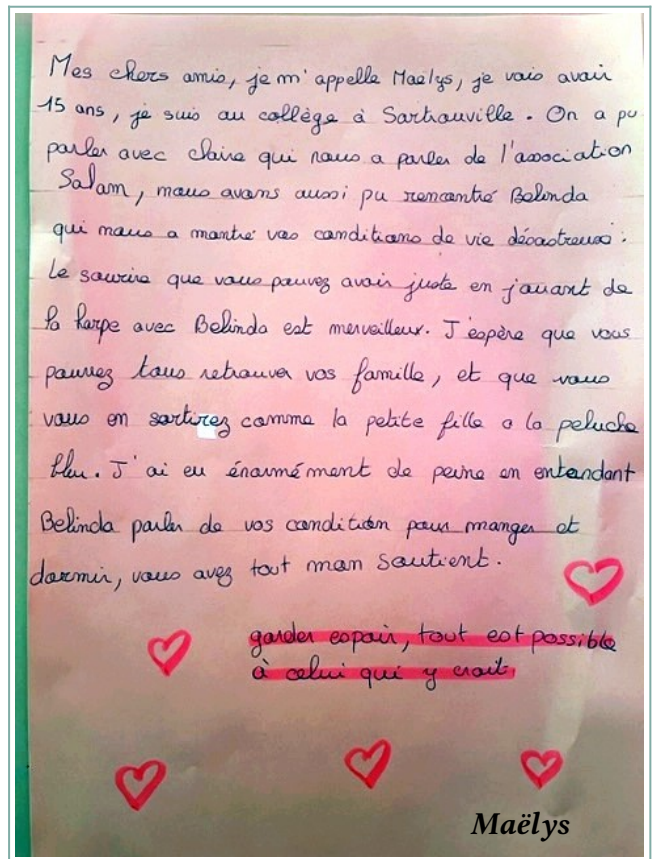
Dans notre numéro de mars nous en avons publié un premier tiers, un deuxième dans le numéro d'avril et voici le dernier...

Merci à ces jeunes et à leur professeur.



Bonjour mes amis,
 Je compatis de tout cœur à votre peine. Je vous souhaite tout le bonheur du monde. Je vous souhaite aussi d'arriver en Angleterre sains et saufs. Au revoir
 Cordialement

Gabriel



Chères amies,
 Je suis en troisième au collège Darius Milhaud dans les
 Yvelines. Je m'appelle Lena et je vas écrire cette lettre pour
 vous soutenir et vous soutenir des courage par cette grande aventure.
 Sachez qu'on est dans de très très malheur et ce
 bonheur !! Ha je ne pouvais pas faire ce que vas faire tas
 les jans dans de très conditions... C'est horrible et c'est
 pour cela que je vas ~~être~~ écrire pour soutenir !!
 Ça ne devrait pas exister. Je vas soutenir une heure
 continuation et que du bonheur !!
 Lena ♥

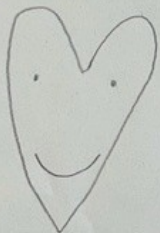
Lena

Bonjour à tous,
 je m'appelle Marie je suis en 5^{ème} dans le collège Darius
 Milhaud, je suis ici pour vous défendre et aider toute ces personnes
 qui ne peuvent plus rester dans leur pays ou leurs villages.
 J'aimerais être là et pouvoir trouver la solution pour tout changer
 pour vous, vous enfant, vous parent. Je m'imagine même pas à
 quel point ça pourrait être dur pour vous tous, vous meritez d'arriver
 en France, au Royaume Uni (Angleterre) ou un autre pays. Vous
 méritez d'être mieux, manger, aider par tous le monde, par les autres
 pays pour vous soutenir dans ces moments si compliqué.
 Nous sommes ensemble
 Courage !! ♥
 I love you !! ♥
 Marie ♥

Marie

Aller, vivre et ne pas revenir

Mes chers amis je vous écris ce message en plus des autres
 pour vous montrer mon soutien en plus de celui des autres comme
 l'association Salam et de leurs donateurs, des personnes qui viennent
 nous raconter ~~votre~~ conditions de vies inhumaine. Vous quitter votre
 pays avec des personnes qui vous promettent de vous faire passer
 en France contre une énorme somme d'argent. Alors que les moyens
 de transport sont fournis et que vous n'êtes pas sûr d'arriver en
 France. Pour ceux qui on réussira arriver en France vous vous
 rendez compte que la France n'est pas la même que celle
 que vous avez imaginé. Vous vous retrouverez tout seule sans
 repère, sansabri. Les que l'onque vous voyez les camion Salam
 que vous retrouver peut-être espoir. J'aimerais vous dire que
 votre objectif n'est pas impossible un jour vous le réaliserez et
 vous oublierez cette mauvaise épreuve que vous avez vécu
 en France et dans votre pays de départ. Vous serez venir les
 membres de votre famille qui sont peut-être rester là-bas
 et vous serez heureux



Medhi

Voici quelques textes dont nous n'avons pas la version manuscrite :

Chers amis
 Bonjour je m'appelle Alexandra j'ai 16 ans et je suis
 en classe de 3ème 1 à Darius Milhaud. L'association
 Salam m'a beaucoup parlé de vous et du calvaire que
 vous viviez chaque jour en France et sur la mer. Je
 suis sincèrement désolée de tout ce qui peut se
 passer, je ne comprends pas pourquoi mon pays ne
 veut pas de vous et vous vire de vos camps. Quand
 j'en aurai les moyens je ferai de mon mieux pour
 vous aider et pour vous sortir de toute cette misère.
 Vous êtes vraiment des personnes courageuses avec
 un grand cœur, ne lâchez rien ! vous allez vous en
 sortir j'en suis sûre, gardez espoir car après la Pluie
 y'a le beau temps.

Alexandra

Pour mes amis

Oui nous vous voyons

Oui nous vous attendons

Croupis dans vos tentes sous la pluie

Et pour vous aider voici mon don

Hans

Mes amis migrants

Je vous écris ce petit texte, pour vous donner de la force, en espérant que l'association Salam vous permettra de survivre. Restez fort, déterminés, courageux. Je vous souhaite le meilleur !
Bonne continuation à tous...

Amayès

Et un petit mot d'encouragement anonyme pour conclure :

Mes chers amis

Même si je ne vous connais pas je vous aime et vous admire.

Je vous soutiens avec tendresse pour le meilleur et pour le pire.

**FACE AU « BROUILLARD »,
LA SCIENCE EST UNANIME ET LES CITOYENS MOBILISES**

Bénédicte Halba, auteur de ce texte, dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003 et propose un club à la Cité des Métiers pour valoriser un parcours migratoire depuis 2012.

Selon le Petit Robert (édition 1990), le brouillard est « un phénomène naturel produit par des gouttes d'eau extrêmement petites qui flottent dans l'air près du sol et provoquent une diffusion intense de la lumière ». Les marins redoutaient ce phénomène climatique parce qu'ils ne savaient plus comment s'orienter, ils dépendaient seulement de leur boussole qui indiquait la direction mais pas les éventuels obstacles sur leur passage. En commerce, au XVII^{ème} siècle, le terme était le livre où l'on notait les opérations à mesure qu'elles se faisaient, une sorte de main courante ou de « brouillon » pour préparer les comptes à la fin de l'exercice. Au XIX^{ème} siècle le général prussien Carl von Clausewitz, référence en art de la guerre, a théorisé le « brouillard » comme une stratégie, un flou volontairement entretenu par les belligérants sur leurs forces, leurs positions ou encore leurs objectifs. Pour Joseph Henrotin, chargé de recherche au Centre d'analyse et de prévision des risques internationaux, rédacteur en chef du magazine « Défense & sécurité internationale » : « Le brouillard est la condition structurelle de la guerre. On le provoque pour assurer la sûreté des opérations ». Il salue la stratégie militaire ukrainienne qui a fait des merveilles dans ce domaine depuis février 2022 face à l'attaque russe et qui prépare même en mai 2023 une contre-offensive.

En France, le plus grand flou, « brouillard », règne sur la question de l'immigration, éminemment sensible, qui perd une opinion publique savamment manipulée par des thèses extrémistes. La loi sur l'asile et l'immigration qui devait être débattue au printemps 2023 a finalement été repoussée, sine die, à l'automne par le gouvernement. Plusieurs textes devraient venir pour s'y substituer.

Pour La Cimade², association qui « défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes » depuis 80 ans, « cette annonce était la seule possible : dans la crise sociale, politique et démocratique que nous traversons, notre société a plus que jamais besoin de solidarité, de cohésion, de justice ; certainement pas de davantage de répression et de stigmatisation des personnes exilées, à travers un projet de loi qui était porteur de graves atteintes aux droits. » L'association rappelle la longue liste des « personnes mortes sur les routes de l'exil » dans une indifférence quasi générale, le quotidien de nombreuses personnes migrantes en France caractérisé par la précarité et la maltraitance, et enfin les menaces contre les « élu.e.s et citoyen.ne.s favorables à l'accueil des personnes exilées » exprimées par des « mouvances d'extrême-droite ». La Cimade continue, contre vents et marées, de se mobiliser pour « la régularisation de toutes les personnes sans-papiers », et pour un accueil digne et sûr à nos frontières.

A l'initiative de l'association Désinfox-Migration, un collectif de 400 scientifiques a appelé en février 2023 à « la création d'une convention citoyenne sur la migration »³. Ils écrivent qu'il est « urgent de remettre de la raison et du débat démocratique dans le traitement des questions de migration ». Ils rappellent des faits attestés par toutes les disciplines (sociologie, économie, sciences politiques, droit, histoire, philosophie) : il n'y a pas de submersion migratoire, les régularisations ou les sauvetages en mer n'ont jamais créé d'appels d'air et la « théorie du remplacement » est une mystification complotiste. Pourtant, malgré leurs efforts répétés, les scientifiques constatent que les résultats de leur recherche sont ignorés, ou pire détournés dans les débats publics (pas franchement contradictoires) et les discours politiques (souvent orientés). Selon l'ONU, si les migrations augmentent incontestablement dans le monde, les migrants internationaux représentent en 2020 moins de 4% de la population mondiale. En outre les flux migratoires vers les pays du « Sud global » équivalent quantitativement aux flux vers les pays développés. Les chercheurs ajoutent que la France est au 77^{ème} rang mondial pour la proportion d'immigrants dans sa population (avec 10% d'immigrés dont une partie de nationalité française) loin derrière les pays de la péninsule Arabique, du Luxembourg, de la Suisse, du Canada, de l'Australie et des États-Unis. Les auteurs de la tribune insistent sur « la politisation à outrance » des questions migratoires et d'intégration qui fausse nos représentations. Le grand public surévalue en particulier le nombre de personnes étrangères en France. Un signe encourageant est l'indice de tolérance à l'égard des minorités⁴ qui nous apprend que les préjugés ont reculé et que la tolérance à l'autre a gagné du terrain. La proposition des signataires est de créer un espace de dialogue démocratique où les citoyens puissent « se faire leur propre opinion » et exprimer « un jugement éclairé » avec l'aide de scientifiques. La convention citoyenne pour la convention s'inspirerait de celle pour le climat. Les auteurs rappellent que des initiatives comme le Groupe international d'experts sur les migrations ou les États généraux des migrations ont jeté les bases de cette discussion démocratique. Ils suggèrent d'associer l'État et le Conseil économique, social et environnemental⁵.

Après l'épisode de l'Océan Viking en novembre, il est assez consternant de voir l'échange de propos doux amers entre le ministre de l'Intérieur français et le gouvernement italien⁶ qui mène une politique ouvertement hostile à l'asile et l'immigration. Notre ministre ne reproche pas à ses homologues italiens leur manque de solidarité et d'humanité face aux réfugiés et migrants, mais le fait que leur politique ne soit pas assez efficace, après avoir fait les mêmes reproches à son opposante politique d'extrême droite française. Est-ce une provocation déplacée et cynique, ou une ligne politique que s'apprête à mettre en place le ministre de l'Intérieur ? Le « brouillard » est peut-être efficace en Ukraine mais sûrement pas en France et dans l'Union européenne sur la politique d'asile et de migration.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), mai 2023

1 Cité par Cédric Pietralunga « L'Ukraine mise sur le « brouillard » pour affoler la Russie », Le Monde, 7 & 8 mai 2023

2 Communiqué de presse de la Cimade- mars 2023-

https://www.lacimade.org/presse/suite-aux-declarations-demmanuel-macron-la-cimade-demande-labandon-pur-et-simple-du-projet-de-loi-asile-et-immigration/?gclid=Cj0KCQjwu-KiBhCsARIsAPztUF0fWgoHQA0QmVqJtVtq_Mqh-DumIKysA7XmkAltaU-tsjHWDq80kYaAow6EALw_wcB

3 Tribune parue dans Le Monde, le 28 février 2023, avec pour signataires Perin EmelYavuz, présidente de Désinfox-Migrations, François Héran, directeur de l'Institut Convergences Migrations, Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS, Mirna Safi, professeure à Sciences Po ou François Gémenne, chercheur à l'Université de Liège, parmi d'autres signataires prestigieux

4 Établi par la Commission nationale consultative des droits de l'homme

5 Comme le lui permet la loi organique du 15 janvier 2021

6 Dirigé par Georgia Meloni et son parti Fratelli d'Italia

MERCI

COMMENÇONS CE MOIS-CI PAR DEUX EXEMPLES DE JOLIES CHAÎNES DE SOLIDARITÉ, intérieure et extérieure à Salam.



Les caisses à couvertures sont vides – on reçoit des dons d'autres associations (Utopia) – on range, sans déranger le cours d'anglais qui n'était pas terminé (la prof, c'est Annie sur la photo) : « one blanket, two blankets... » - et ensuite on porte des caisses de pantalons à Utopia qui n'en avait plus...

Salam et la Maison Sésame.

Jeudi 25, Adrien, de la Maison Sésame, passe nous voir, à Grande-Synthe : « Aurions-nous du pain à leur donner ? ». Il part avec un carton de pain.

Quand nous arrivons sur le lieu de distribution, l'ADRA a laissé pour nous ce qui reste après leur petit déjeuner : trois gros sacs. C'est du superflu pour nous aussi (le voyage à Calais a déjà eu lieu). Une grande partie est mise au congélateur et Geneviève emporte un sac complet pour... la Maison Sésame. Adrien a dit qu'elle n'habite pas très loin et qu'il peut y passer à l'occasion.

Mais, finalement, elle a envie d'aller découvrir ce lieu d'accueil et de répit pour des familles du camp, épuisées...



«... ce qui pourrait se renouveler quand ils ont un peu d'afflux de migrants et peu de ressources (comme ce jour où sont arrivées plusieurs familles avec enfants ayant passé plusieurs jours dans les dunes en attente de passage). Là-bas les mamans, toutes cuisinières, assurent bien !

Je leur ai amené aussi ce qu'il restait du contenant végétarien et quelques légumes en surplus de notre jardin ou de la cave, de la sauge... plaisir et variété pour eux ! » écrit-elle dans son CR du jour.

MERCI A TOUS LES BÉNÉVOLES, en plus de Geneviève, de Pierre (dont le camion est toujours à la peine) et d'Annie (capable, comme on vient de le voir, de continuer son cours d'anglais dans toutes les circonstances).

Merci aux équipes : deux petites équipes se sont fait photographier sur les lieux de distribution, A Calais le 4 mai, à Loon-Plage le 18 (avec Onjali, notre donatrice devenue indispensable...)



Sabine Gosselin

Calais, 4 mai



Caroline Cottet

Loon-Plage, 18 mai



Caroline Cottet

Merci à ceux qui nous approvisionnent :
Onjali, justement, une fois par mois depuis novembre,
avec le coffre de Caroline plein de denrées alimentaires.



Anne Mainy

L'équipe qui assure les collectes Emmaüs du samedi :



Anne Mainy

Et toujours avec bonne humeur et poésie : ici Fanny.

Celles qui font les courses :

Caroline justement.

Et dans l'ombre, semaine après semaine, loin des paparazzi, Yolaine et Denise.



Caroline Cottet



Les dockers qui déchargent : Tom et Dominique.
Dominique, en plus, a repris la responsabilité de l'approvisionnement en bananes, qui avait été interrompu pendant un mois sans qu'on comprenne pourquoi.



Les responsables de cuisine :
Sunny en responsabilité pour la dernière fois le 8 mai : depuis, il est hébergé à Emmaüs. Merci aux compagnons et à Lydie qui l'accueillent.



Les débutantes du 27 mai, Pascaline et Claire, véritables apprenties sur leur premier poste sans maître de stage !
Claire n'a pas lâché le téléphone (cumul des mandats !)



Les petites mains

Ceux qui distribuent :
A Calais





Amélie Fenaux



Anne Mainy

À Dunkerque :

Ceux qui popotent pour donner des forces à l'équipe qui va partir distribuer :

Ci-dessous, une assiette de pâtes à l'ail cuisinée par Tita :



Dominique Bouday



Anne Mainy

Ceux qui font le ménage (ici Bérénice)

Ceux qui réparent le matériel détérioré :
Régulièrement, Jean-Pierre et Denis.

Et puis... un volet roulant de la salle Guérin était abîmé et l'extrémité avait disparu dans le coffrage. Henri et Denise ont dégrossi le travail le mercredi et Dominique et Tom ont fini le lendemain. Tout fonctionne.



Thierry Leblanc



Yolaine Bernard

Les anciens, de retour : Les étudiants de l'école ILERI de Paris, Maïlys, Alban,

Mention spéciale pour **Guillaume**, qui est revenu dire au revoir avant de s'envoler pour un an au Tadjikistan... Bon voyage, belles découvertes ! Et il a promis de continuer à s'occuper de loin du compte LinkedIn. Merci Guillaume !

Les bénévoles de passage :

Une équipe de jeunes de la Plaine Saint Denis, encadrés par leurs éducateurs, a apporté son aide à Calais pendant une petite semaine, au début du mois.

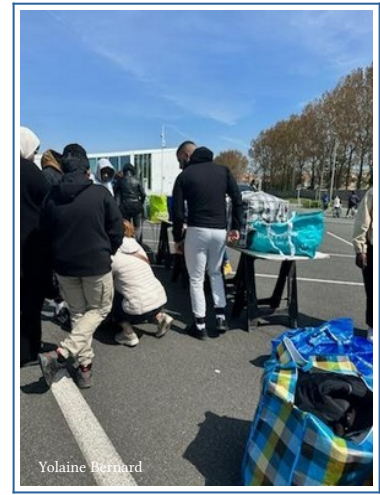
Avant de venir, ils avaient tricoté des bonnets, vendu des affaires pour gagner un peu d'argent, fait des collectes de chaussettes, de pantalons de jogging. Ils ont eu l'occasion de tout distribuer eux-mêmes au cours du vestiaire du mercredi après-midi.

Les stagiaires,

Carmen en fin de stage le 18 mai,

Imane et son sourire que nous avons retrouvés avec plaisir après plusieurs semaines d'interruption.

Nayla et Lydia, le 18 mai, deux étudiantes en journalisme, qui après notre entrevue ont tenu à nous accompagner sur le lieu de distribution.



Clémentine, le 22 mai, en essai concluant avant un stage,

Joséphine, le 25 mai,

Louise le 29.

Et ceux qui gardent le sourire en toute circonstance :

« Froid de glace et pluie sans cesse, pourtant on garde le bon humeur pendant la distribution ce matin. », commente Ferri le 12 mai.



MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Et Pardon à ceux qui ont échappé à cette liste, parce que je n'ai pas été au courant de leur passage ou parce que ma mémoire est vieillissante...

Daniel qui a apporté le 1^{er} mai un cabas plein de vêtements.



Les amies d'Élisabeth qui lui ont confié le 1^{er} mai les affaires de leur papa et mari décédé :

« Voilà la photo que j'ai faite ce matin sur table du bas pour envoyer à mon amie Nelly et sa maman Simone en disant "les chaussures sont arrivées à bon port..."

Il y a aussi un sac rempli de tours de cou tricotés par Nelly et quelques paires de chaussettes en laine tricotées également par Simone pour son mari à l'époque.

Ce soir Nelly a répondu au SMS du matin :

"Les affaires de Papa sont entre de bonnes mains..."

Une dame, déjà passée chez moi avec une grosse pile de couvertures, est revenue le 6 mai avec une dernière couverture bien chaude et surtout un sac de petits jouets, triés avec ses enfants (je lui avais expliqué que des familles tout le temps expulsées ne pouvaient qu'abandonner des jouets porteurs ou de grosses peluches.) L'idéal est ce qu'un petit peut glisser dans sa poche quand ses parents se dépêchent de ramasser le plus important.

On voit ce sac sur la photo, et deux petites filles. La toute petite en avait plein les mains (de si petites mains que cela ne faisait encore pas tant que cela !) et un sourire comblé. La plus grande (mais pas non plus si grande !) mesurait cette petite chance offerte et hésitait dans le choix d'un seul jouet.



Petit moment hors du temps.

« Heureuse que ça puisse éclaircir leur petit quotidien déjà si terrible », m'écrit la donatrice à qui j'avais envoyé la photo.



Hasbia a apporté une nouvelle livraison de couettes (une centaine !), le 17 mai.

Rachel a déposé salle Guérin le 26 mai un sac d'habits et de pulls.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Appel du 1^{er} mai : « Il y a de beaux restes d'un repas de fête à récupérer demain matin au Palais du littoral. »

Qu'à cela ne tienne, l'équipe du mardi est réactive et Denise récupère et met ensuite au CR :

« Nous avons servi, en plus, de la macédoine de légumes et un peu de salade de pommes de terre qui nous ont été données ce matin au Palais du Littoral (restes d'hier). Il y a également au frigo des grosses barquettes de taboulé et de macédoine ainsi qu'un contenant de merguez cuites hier au barbecue. »



Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important .

Et merci à Caroline qui fait les courses pour nous, de sa part...



Merci au secours Populaire/Copains du monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.

Le 3 mai, Caroline nous fait obtenir un gros tas de caisses d'aiguillettes de poulet pour la cuisine de Grande-Synthe.





Le 12 mai nous recevons ce message de Christian avec les photos :
« Énorme livraison de pain frais ce jeudi pour nos Amis de Salam Calais. Une camionnette pleine de viennoiseries et de pains en tout genre pour nos Amis.

La boutique solidaire de Loon-Plage et le Secours Populaire sont à l'origine de ce nouveau partenariat avec le lycée professionnel de Dunkerque... qui fournit plusieurs fois par semaine des quantités importantes de pains et viennoiseries pour le plus grand bonheur de Yolaine et de ses équipes et surtout pour nourrir un peu plus les personnes vulnérables en migration sur Calais.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires. Christian Hogard ».

Notre président, Jean-Claude Lenoir répond immédiatement :

« Génial cette coopération

Vivent les jeunes

L'avenir peut être beau.

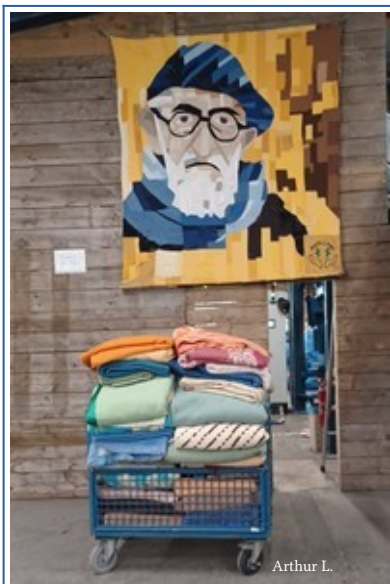
Amitiés »

La camionnette du pain et des viennoiseries du Secours Populaire est revenue, depuis ce jour, deux fois par semaine à Calais.

Merci à tous ceux qui ont uni leurs efforts pour nous apporter des couvertures et des vêtements pour nos amis pour lutter contre ce printemps frisquet :

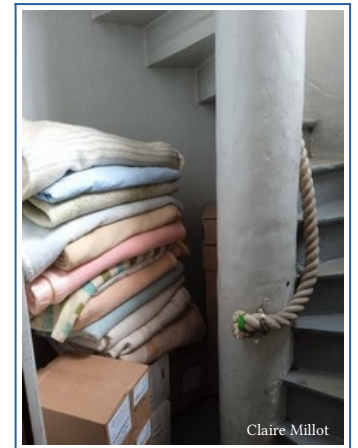
La paroisse Saint Bertin Saint Joseph de la Colme à Bergues : nous avons été appelés pour la quatrième fois, le 5 mai, pour enlever une belle pile de couvertures bien chaudes.

La Petite Chapelle « Notre-Dame des dunes à Dunkerque » a continué de récolter les couvertures et nous avons été appelés le 9 puis le 13 mai pour emporter un lot important.



L'association Audotri nous a donné de nombreuses couvertures entre le 9 et le 30 mai.

L'association Utopia nous a offert des couvertures à plusieurs reprises dans le mois.



Martine et Raphaëlle de la Paroisse du Bon Pasteur d'Armentières sont revenues le 6 mai nous apporter des vêtements et quelques couvertures.



Les jeunes de l'association « Perspectives », sous la conduite de Régine, sont venus pour la troisième année consécutive de Lille, le samedi 13 mai. Ils nous ont apporté du matériel acheté par eux : cette année des chaussettes en quantité. Ils ont passé la journée avec nous et ont distribué eux-mêmes, avec le repas, le contenu des premiers cartons.



Une équipe de jeunes de l'EPIDE à Doullens est venue le 16 mai à Dunkerque nous aider. Nous avons bien l'intention de maintenir le lien.

Un nouveau colis de bonnets en provenance du Val des Roses nous est arrivé deux fois dans le mois. Nous avons découvert que notre mamie préférée a non seulement mis tout un groupe de dames dans le coup mais aussi que c'est la Maison de retraite qui offre la laine !

Belle coopération !

Et quelle utilité, dans un mois de mai aussi frais, pour des gens qui vont prendre la mer, souvent la nuit, dans le froid et le vent.

Le 16 mai, c'est un carton de cuillères pour nos distributions que nos amis de Flandres Terre Solidaire de Bailleul nous ont fait parvenir, en cadeau.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, **A EMMAÛS** qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux **JARDINS DE COCAGNE**, aux **DAMES COMORIENNES**, au **RESTAURANT DU CAP** à Escalles, aux **boulangeries en face du Noordover**, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. **Merci au HRO et à Olivier Schittek** qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine** qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017 et à **Guillaume** qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a un an.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours... Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.